

Astérix nuit-il gravement à la santé ?

Dans une étude fort instructive de la très sérieuse revue « Acta Neurochirurgica », des chercheurs ont analysé les risques de contusions cérébrales dans les albums d'Astérix et Obélix



Fresque représentant une bataille d'« Astérix » dans les rues de Bruxelles. (travelling Steve/FlickrR)

La plus grande peur des Gaulois était que le ciel ne leur tombe sur la tête. Les Romains craignaient sans doute davantage que les Gaulois s'abattent sur leur crâne. C'est ce qui ressort d' [une étude](#) publiée dans le numéro de juin du « European Journal of Neurosurgery, Acta Neurochirurgica ». Des chercheurs allemands de l'université Henrich-Heine de Düsseldorf se sont amusés à compter le nombre de traumatismes crâniens et autres lésions cérébrales dans les aventures d'Astérix et Obélix.

Après avoir réalisé un examen clinique des 34 albums, ces neurochirurgiens ont décompté 704 victimes de traumatismes crânio-cérébraux, dont 698 hommes et 6 femmes. 450 sont Romains (soit 63,9 % des cas), 120 Gaulois, 59 pirates, 20 Goths, 14 Normands, 8 Vikings, 6 Anglais et 4 extraterrestres...

Dans 90 % des cas, les blessures ont été provoquées par des coups donnés par des Gaulois généralement dopés à la potion magique. Les Romains sont tout de même à l'origine de 32 lésions cérébrales et, cas suffisamment rare pour être souligné, l'une d'elles a été infligée par un pirate. *Ad augusta, per angusta* (1), aurait dit Triple-patte, le pirate latiniste.

390 CAS GRAVES MAIS AUCUN MORT À DÉPLORER

En utilisant des signes cliniques comme l'ecchymose à l'œil ou la paralysie du nerf hypoglosse (langue pendante), les chercheurs ont classé les blessures selon l'échelle de Glasgow qui indique l'état de conscience du patient : 390 cas sont graves, 89 modérés et 225 légers et aucun mort n'est à déplorer.

Il faut dire que les Romains sont protégés par leur casque dans 70,5 % des cas, même si les pauvres légionnaires le perdent dans la majorité des situations. « La fixation de la sangle du casque aurait dû être prise avec davantage de sérieux par les Romains », a noté Karl Schaller, neurochirurgien de l'université de Genève qui a salué cette « étude stimulante ».

Un regret toutefois : les travaux des chercheurs ne disent rien des effets secondaires provoqués par les bandes dessinées d'André Goscinny et Albert Uderzo sur les zygomatics de leurs lecteurs.

(1) « *Vers les sommets par des chemins étroits* », ou autrement dit, *la gloire ne s'acquiert pas facilement*.

STÉPHANE DREYFUS

Réagissez [0 commentaire](#)

[S'identifier pour écrire des commentaires.](#)